

Adjouffou en octobre 2014

Chères donatrices, Chers donateurs,

Je deviens toute nostalgique quand je vois arriver l'automne à grands pas, et avec lui les feuilles mortes et la nature qui s'endort. Cela me fait le même effet à chaque fois que j'accompagne un malade dans ses derniers instants. Les patients appelés à partir définitivement le font, en général, avec un sourire sur les lèvres, comme si déjà ils apercevaient l'autre côté, comme l'automne qui s'endort pour renaître au printemps.

Mais aujourd'hui je voudrai vous raconter que de belles histoires, des histoires heureuses, des histoires de bonheur et de chaleur humaine, de paix et d'espoir. Je vous parle de nos enfants à l'orphelinat, actuellement ils sont 35. A l'ouverture en 2007 ils étaient 80 et nombreux, environ 45, ont été ceux que nous avons pu accompagner quelques années, leur offrir un chemin de vie. Nous les avons soignés et sauvés, ils vont très bien à ce jour. Ils ont pu réintégrer leur famille ou un foyer et nous les aidons financièrement, afin que cette bouche à nourrir, habiller, scolariser et soigner ne pèse pas trop lourd pour ces familles.

On nous avait déposé ces enfants malades, mourants pour certains souffrant du sida, mais aussi de tuberculose, de méningite, de toxoplasmose et bien d'autres maladies liées au sida. Beaucoup sont décédés, nous n'avions pas de traitement, mais ceux qui ont résisté, qui ont décidé de vivre, sont toujours là. Nous étions souvent choqués du manque d'intérêt que les familles portaient à ces enfants. Mais les parents étaient décédés, les tantes et grand mamans se faisaient rares, pour la recherche des familles nous avons engagé un assistant social, Eric, qui en retrouvant ces familles leur a dit « Venez voir votre petite fille, votre nièce, venez voir comme ils sont beaux et belles et en bonne santé aujourd'hui ! » Ils ont beaucoup pleurés, nous ont demandé pardon... Il ne nous appartient pas de critiquer ces personnes, de ce fait leur comportement devant cette maladie est ignorance et peur de s'infecter eux-mêmes, de devoir payer des frais médicaux, alors que leurs moyens sont inexistantes. Chaque mois quand nous retrouvons nos enfants, nous sommes heureux de les voir heureux bien à leur place, et il est évident que cela n'a pas été facile pour eux de se réintégrer. Ils étaient privilégiés à l'orphelinat, mais ils devaient apprendre à vivre dans la réalité africaine, nous leur avons montré le chemin et préparé la route. Et jamais ils oublient d'aller saluer leurs anciens frères et sœurs, et surtout leurs Nounous qui étaient des petites mamans pour eux. Nos aînés ont entre 22 et 25 ans, ils ont un métier, ils sont indépendants et devenus des hommes et des femmes à part entière. Mais malgré ça, il nous reste ceux qui n'ont plus personne.

Emanuel, arrivé à l'âge de 18mois venant directement de la prison, sa maman, incarcérée, a du mourir, c'était son destin, mais Emanuel a aujourd'hui 11 ans, il est avec nous, toujours aussi affectueux, souriant il est devenu un beau garçon qui suit sa route. Nous n'avons jamais eu de nouvelles de son père, sûrement décédé infecté du sida et sans traitement. Il y a Chris, arrivé avec sa maman mourante qui n'a pas survécu. Il avait 3ans, 13 maintenant il est devenu un gentil adolescent calme et sérieux. Et naturellement tous nos autres enfants infectés, infirmes ou pas dont personne ne veut...



Emanuel – hier et aujourd'hui

Nous accueillons toujours des bébés infectés, orphelins que l'on nous confie pour quelques années pour leur donner de l'amour et de tendresse dont un bébé a besoin et ce que les familles ne peuvent faire.

Nous avons engagé une psychologue, Mme Kanga, qui les assiste dans leurs douleurs d'être abandonné, de les aider à devoir vivre avec le sida et d'être lourdement handicapé. Elle a le don de rassurer tout le monde, elle est devenue aussi la confidente de nos malades hospitalisés et confrontés à la mort. Mme KANGA s'occupe aussi du personnel témoin très souvent de tous ces malades qui meurent, même moi je lui demande parfois un conseil, elle est toujours présente avec un mot gentil, une attention et une explication encourageante « Madame Lotti, seul l'Amour que vous leur donnez est important ».

Quel bonheur nous avons de pouvoir donner à nos enfants, à nos malades ce havre de paix et ces preuves d'Amour !

Dans l'ambulatorie Centre Espoir Un le service social est toujours le plus important : 750 enfants ont été scolarisés, 400 mamans infectées, veuves ou âgées reçoivent une aide sociale



Chris – hier et aujourd’hui

mensuelle. A 500 mamans nous payons le loyer de leur habitation. Plus de 4000 patients vivants avec le VIH-SIDA sont soignés gratuitement et plus d'un millier de patients avec d'autres pathologies sont également pris gratuitement en charge en soin. On distribue du lait et de la bouillie aux bébés vulnérables et malnutris et une tonne de riz tous les mois est distribuée à ceux qui ont faim. Merci aux généreux donateurs de ce riz, les mots me manquent, je ne peux leur dire que MERCI !

Notre puéricultrice qui a travaillée de nombreuses années avec nous, une dame gentille que nous avons sauvée de la mort il y a de nombreuses années, elle est décédée. Toute la grande famille de l'Espoir était terriblement triste. Il est toujours triste de voir des parents mourir, qui ont encore pu vivre quelques années. Mais de survivre avec le SIDA n'est toujours pas évident. La possibilité à toutes ces mamans et papas de voir grandir leurs enfants quelques années, c'est de pouvoir toujours leur ouvrir nos bras, nos cœurs et nos portes pour accueillir tous ceux qui cherchent de l'aide. Ils trouveront l'aide jour et nuit y compris le dimanche. Pas d'horaires de bureau, sur place toujours une personne qui les accueille, les écoute et les aide avec le sourire.

A cette occasion je voudrai remercier notre personnel, plus de 75 employés, Marie Odile et Pierre, qui dirigent les Centres avec beaucoup d'abnégation et d'amour.

Un grand merci aussi aux membres de la Fondation « Lotti Latrous » pour leur temps investi gracieusement et qui ont un immense travail.

Le plus grand merci à mon mari Aziz qui m'accompagne dans ma belle destinée, merci à nos enfants et petits-enfants d'être compréhensifs sans jamais nous faire de reproches.



Merci à ma maman d'accepter de ne pas me voir assez souvent et merci à tous mes amis, et bénévoles de proche et de loin pour leur soutien, leur amour pour cette cause qui leur tient tant à cœur.



Nos protégés

Et un très grand merci à vous, chers Donatrices et Donateurs, de votre aide qui me fait un immense honneur. C'est grâce à vous que des milliers de vies sont sauvées et réconfortées, nourries, scolarisées et logées. Que Dieu vous accompagne.

Recevez, chers amis, chère famille, chers Donatrices et Donateurs mes salutations les plus chaleureuses.

Lotti Latrous

**Stiftung Lotti Latrous** UBS AG Suisse, No. de compte 0240-428654.00E  
ccp de la banque: 80-2-2 Clearing: 0240  
IBAN: CH 44 0024 0240 4286 5400 E SWIFT (BIC): UBSWCHZH80A

**ou** Stiftung Lotti Latrous, COMMERZBANK AG Oberhausen  
Bankleitzahl: 36580072, Konto-Nr.: 03 854 280 00  
IBAN: DE 92 3658 0072 0385 4280 00 SWIFT (BIC): DRES DE FF 365